Zeitschrift: Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles = Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg

Herausgeber: Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles

Band: 5 (1887-1890)

Vorwort: Préface

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PRÉFACE

Dans sa *Flora helvetica,* 7me volume, page 168 (édité en 1833), J. Gaudin disait du canton de Fribourg : « *Hucusque Flora friburgensis non rite explorata fuerat, et copia neutiquam spernenda quam possidet, usque ad dies nostros botanicis nostris ignota permanserat.* » Appréciations étranges sous la plume du célèbre auteur de la *Flore suisse!*

Les sciences naturelles, la botanique en particulier, ont été, il est vrai, moins cultivées par les Fribourgeois que les autres sciences ; néanmoins il n'est pas exact, bien qu'on l'ait affirmé souvent, qu'elles aient été complétement négligées parmi eux.

En effet, plusieurs enfants du pays, par leurs études et par leurs écrits, ont bien mérité des sciences naturelles. Ce sont :

1° *Murith,* de Gruyères, chanoine du Grand-St-Bernard, ami des Haller, des Thomas, des Charpentier, qui aimait à revenir herboriser dans les alpes de son canton d'origine et dont le nom est immortalisé par la Société de botanique du Valais, *la Murithienne;*

2° Le chanoine naturaliste *Fontaine,* le fondateur de notre Musée cantonal, qui, avec d'autres collections, nous a laissé un fort bel herbier ;

3° *Duchet,* chapelain de Remaufens, auteur d'un *Traité* sur la culture des abeilles et des plantes que recherchent de préférence ces industrieux insectes (1771) : cet ouvrage, rare aujourd'hui, était très estimé à la fin du siècle dernier par les savants de la cour de Marie-Thérèse ;

4° Le doyen *Dématraz,* curé de Corbières, mort en 1824, bien connu des naturalistes par sa *Monographie des rosiers*

indigènes du canton de Fribourg, imprimée à Fribourg en 1818 : il avait formé un herbier complet pour l'époque;

5° *Darniès*, ancien chapelain de Charmey, mort aussi en 1824 : il a laissé entre les mains de ses petits-neveux, aujourd'hui fixés à Marseille, un petit herbier contenant les plantes les plus rares du canton et des mémoires très intéressants;

6° *Bourquenoud*, de Charmey, auteur d'une *Flore fribourgeoise*, en manuscrit à la Bibliothèque de la Société économique de Fribourg, que nous aurons l'avantage de citer souvent dans ce travail.

Nous pourrions citer encore des *Buman*, des *Vonderweid*, des *Luthy* et bien d'autres Fribourgeois qui se sont fait un nom dans la culture des sciences naturelles. A une époque où quelques-uns de ces savants étaient déjà descendus dans la tombe et où les autres se préparaient à les suivre, comment a-t-on pu nous adresser des reproches aussi peu mérités que ceux que nous venons de rappeler?

Depuis lors, la flore fribourgeoise a continué d'être étudiée et explorée par de nombreux amis. Deux de nos docteurs en médecine, *Heiny* et *Lagger*, jouirent d'une grande renommée comme botanistes et furent aggrégés à des académies étrangères. Lagger, en particulier, avec lequel nous avons été en relations pendant quinze ans, nous a puissamment aidés des connaissances et des conseils de sa vaste expérience et nous a laissé les notes et les indications recueillies pendant un demi-siècle d'herborisation dans notre canton, devenu sa seconde patrie. Grâce à son obligeance, notre riche collection de *Hieracium* a été revue avec soin par le célèbre monographe de ce genre difficile et embrouillé, Elias Fries, professeur à l'université d'Upsal. Il a également soumis notre collection de *Salix* à M. Kerner, professeur à l'Université de Vienne,

auteur de la *Monographie des saules de la monarchie d'Autriche.*

L'abbé *Chavin,* ancien curé de Chatonnaye, conjointement avec son ami Rapin, l'auteur bien connu du *Guide du botaniste dans le canton de Vaud,* parcourut pendant plusieurs années le district fribourgeois de la Broye et les contrées fribourgeoises à l'est et au nord de Payerne, récoltant avec soin toutes les plantes de ces contrées. Nous citons un grand nombre de localités qui lui appartiennent.

L'abbé *Perroud*, de Berlens, mort curé de Vuisternens-devant-Romont, a laissé un herbier très soigné, quoique incomplet. Il avait une préférence toute particulière pour le genre *Rubus,* qu'il étudia d'une manière approfondie. Sa riche collection renferme des espèces et des formes très intéressantes, recueillies dans les contrées au nord de Romont pendant les années qu'il desservait la paroisse de Villarimboud.

Le doyen *J.-J. Chenaux,* mort le 14 décembre 1883, dans son amour, nous pourrions dire sa passion pour la botanique, parvint à composer un des herbiers les plus riches de la Suisse. La flore du canton lui était très familière; sa collection est aujourd'hui la propriété de la ville de Bulle.

Pour être complets, citons encore Guerrard-Samuel Perrotet, de Môtiers (Vully). Sans doute il n'a pas contribué à l'étude de la flore fribourgeoise, mais il se fit connaître à l'étranger, et dès 1817 il fut chargé d'une mission scientifique par le gouvernement français. Il visita ainsi la Martinique, la Guadeloupe, Cayenne, le Sénégal, Sumatra, Java, Manille et la Chine. Ses herbiers sont au Muséum d'histoire naturelle à Paris. Plus tard, il fut envoyé à Pondichéry comme botaniste et sériciculteur. Il y mourut le 23 janvier 1890. L'herbier et les autres collections qu'il a légués au Musée de Fribourg ont malheureusement beaucoup souffert du voyage.

Nous-mêmes nous avons exploré pendant plus d'un quart de siècle la partie sud du canton, spécialement le district de la Gruyère; plus d'une fois et à des époques différentes, nous avons parcouru ses riches coteaux, ses alpes, ses sommets les plus élevés. A. Déséglise, dont la célébrité n'est plus à faire, nous a accompagnés dans maintes excursions. Il a examiné avec une attention toute particulière notre collection de Roses; il en a récolté, de son côté, un grand nombre d'espèces et les a placées dans son précieux herbier. Nous lui devons de connaître plusieurs espèces critiques et nouvelles pour notre flore fribourgeoise.

Bon nombre de botanistes contemporains nous ont honorés de leur concours en nous faisant bénéficier des précieux résultats de leurs explorations. Ce sont, en particulier, MM. *Musy*, professeur, conservateur du Musée, à Fribourg; *Blanc*, professeur au collége Saint-Michel, à Fribourg; *Delpech*, économe de l'Hôpital bourgeoisial de Fribourg; *Wilczek*, assistant de botanique au contrôle fédéral des semences, à Zurich; *A. Rössly*, de Fribourg, médecin; *L. Ruffieux*, herboriste, à Gruyères; *F. Jaquet*, instituteur, à Crésuz. Nous leur adressons l'hommage de notre vive et profonde reconnaissance.

Ce n'est donc pas seulement le résultat de nos herborisations particulières, mais encore les travaux de nos savants devanciers et de nos amis d'aujourd'hui que nous avons l'honneur d'offrir au public. Néanmoins, ce n'est pas une œuvre tout à fait achevée, et si, faisant taire de légitimes appréhensions, nous consentons enfin à la publier, c'est dans le seul but de combler une lacune et de satisfaire à un désir.

Souvent, en effet, nous avons entendu dire : tous les cantons de la Suisse romande ont leur *Flore :* Neuchâtel a sa *Flore du Jura*, Genève son *Catalogue des plantes vasculaires croissant dans ses environs*, Vaud a son *Guide du botaniste*,

Valais sa *Flore générale* et plusieurs *Flores* locales; pourquoi Fribourg n'aurait-il pas la sienne?

Des amis même étrangers au canton nous ont également sollicités de faire connaître les fruits de nos recherches et les appréciations communiquées par les botanistes avec lesquels nous avons été en relation. Tout dernièrement encore, la Société fribourgeoise des sciences naturelles nous proposait de faire imprimer notre travail dans son *Bulletin*.

A tant de bienveillance, nous répondons par la présente publication. Cependant le lecteur voudra bien se souvenir que nous ne donnons pas une *Flore* complète, mais une énumération détaillée (catalogue) des plantes qui croissent naturellement dans notre canton de Fribourg, avec indication, pour les espèces les plus rares et les moins connues, des localités où elles ont été découvertes ou observées par des spécialistes compétents.

Pour abréger notre travail, nous n'avons pas cru devoir donner la description des espèces communes et généralement connues des botanistes. Ceux de nos lecteurs qui désireraient de plus amples renseignements là-dessus pourront consulter la 2me édition du *Guide du botaniste dans le canton de Vaud*, de D. Rapin; ici nous nous sommes contentés de donner les descriptions ou le plus souvent les caractères distinctifs qui feront facilement reconnaître les espèces nouvelles et critiques.

Puisse notre travail, tout imparfait qu'il est, encourager la jeunesse à étudier une science qui procure de si douces jouissances, et faire connaître aux nombreux visiteurs du canton de Fribourg les richesses végétales dont il a plu à la Divine Providence de doter notre bien-aimée patrie.

Gruyères et Romont, février 1891.